



Vincent Mauger
LES FORMES DE LA SCULPTURE

1^{er} lauréat du Prix de Sculpture de la Fondation de L'Olivier

**Vincent Mauger vit et travaille à Nantes.
Il est représenté par la Galerie Bertrand Grimont.**

Couverture :
Sans titre (détail)
Sculpture, plaques d'aluminium découpées
numériquement et boulonnerie, 2011.

Lorsque j'ai fondé en 2013 la Fondation de L'Olivier, mon objectif était de soutenir différentes actions, notamment culturelles, qui permettent à l'homme au sein de la société d'améliorer ses conditions de vie, ses connaissances et de se réaliser. Avec l'aide et l'accompagnement de la Fondation Bullukian, j'ai donc souhaité la réalisation de ce premier Prix de Sculpture de la Fondation de L'Olivier qui répond à plusieurs objectifs :

- Promouvoir la sculpture, cet art majeur auquel n'est réservée qu'une place mineure dans notre quotidien,
- Soutenir l'activité d'un artiste contemporain qui a fait ses preuves,
- Partager avec les amateurs d'art et les curieux, une émotion, une révélation que ces œuvres savent nous procurer.

Les nombreux dossiers reçus (plus de 200) témoignent de l'intérêt de ce prix pour les artistes et pour la diffusion de leur travail. Après étude des dossiers par les membres du jury, puis visites des ateliers des finalistes, notre choix s'est arrêté sur le travail de l'artiste Vincent Mauger.

Nous avons été séduits par la qualité de ses réalisations, par l'originalité de ses créations, leur expressivité, la diversité des matériaux employés, la puissance des œuvres créées et cette faculté singulière de produire une pièce qui habite l'espace d'exposition. La simplicité et la sincérité avec lesquelles Vincent nous a présenté son travail nous ont aussi beaucoup touchés. En complément d'un soutien financier de 5.000 euros, l'artiste a bénéficié d'une exposition dans la galerie de la Fondation Bullukian au 26 place Bellecour.

Je tiens à remercier ici Jean-Pierre Claveranne, Président de la Fondation Bullukian pour sa confiance, ainsi que les membres du jury, Michel Griscelli, Conseiller pour les arts plastiques auprès de la DRAC Rhône-Alpes, Alexandrine Dhainaut, Critique d'art et commissaire d'exposition et Fanny Robin, Responsable de projets culturels de la Fondation Bullukian.

Cette aventure a permis de croiser nos regards, nous attarder sur des sculptures nouvelles, soutenir et encourager un artiste de qualité avec lequel nous avons pu dialoguer et que nous aurons sans aucun doute l'occasion de retrouver sur notre chemin !

Je suis sensible à l'attention que vous avez accordée à cette présentation et très heureux de l'avoir partagée avec vous.

Thierry Lévêque, Président de la Fondation de L'Olivier

La Fondation Bullukian a toujours eu le souci de promouvoir la création artistique contemporaine, comme en témoignent les nombreux prix, expositions et manifestations que nous organisons et auxquelles ont participé des milliers de visiteurs. Mais la Fondation Bullukian, c'est aussi toutes ces collaborations que nous menons au quotidien et depuis plusieurs années avec nos fondations abritées.

C'est donc avec une grande satisfaction et beaucoup d'émotion que nous avons accompagné Thierry Lévêque, Président de la Fondation de L'Olivier, dans sa décision de participer à la diffusion de l'art contemporain.

À travers la création du Premier Prix de Sculpture de la Fondation de L'Olivier, nos deux institutions, partenaires sur ce projet, montrent leur volonté commune de s'impliquer toujours davantage auprès des artistes, qui ont répondu nombreux à l'appel. Ce beau projet n'aurait également pu voir le jour sans l'implication des membres du jury qui ont contribué au succès de cette manifestation en choisissant Vincent Mauger.

Nous sommes fiers d'avoir contribué à cette première édition, et ne doutons pas qu'elle sera suivie d'autres collaborations fructueuses.

Jean-Pierre Claveranne, Président de la Fondation Bullukian

2

3

Il y a d'abord une intention, un terrain à découvrir et à explorer. Mais, comme pour toute expédition, les préparatifs sont longs. Ils mettent à l'épreuve la conviction que cette voie vaut la peine d'être tentée, qu'il s'agit d'un passage intéressant qui mérite d'être construit. L'inertie est souvent forte au départ. C'est un pari dont les enjeux semblent indiscernables ; une volonté dont il faudra faire preuve pour aboutir.

Toute fabrication d'un volume est un défi : l'existence de cet objet mérite-t-elle l'utilisation de ces matières premières, de cette énergie et de ce temps ?

Si le terrain de jeu paraît limité, il est impératif de trouver des solutions pour l'élargir. Comment faire pour agrandir l'espace sans y toucher ? In fine, le lieu est le même, mais il contient un nouvel endroit se confondant avec lui.

Les règles sont fixées, mais elles peuvent toujours être changées. En fait, il n'y a aucune règle. Aucune limite rassurante. Tout se définit par des choix. Le seul élément avec lequel il faut composer, c'est le réel, le réel dans toutes ses dimensions. Hors de question de se diriger vers l'image, d'ignorer l'une ou l'autre des dimensions. Il faut toutes les investir, construire en trois dimensions, tout en jouant avec ce que permet la quatrième. L'objet est concret et le temps permet de le parcourir tout en choisissant la durée de cette exploration.

**Vincent Mauger, Artiste,
Lauréat du Premier Prix de Sculpture**

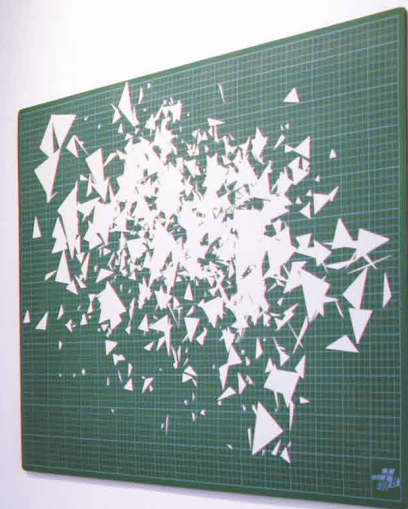
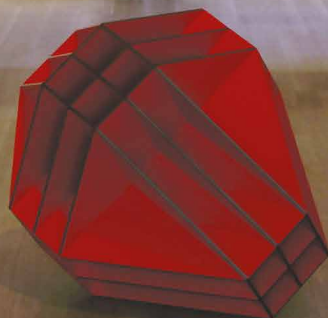


De gauche à droite

Jean-Pierre Claveranne, Président de la Fondation Bullukian
Thierry Lévêque, Président de la Fondation de L'Olivier
Michel Griscelli, Conseiller pour les arts plastiques
à la DRAC Rhône Alpes, et membre du jury
Vincent Mauger, Artiste, Lauréat du premier
Prix de Sculpture de la Fondation de L'Olivier
Alexandrine Dhainaut, Critique d'art et cinéma,
commissaire d'exposition indépendante, et membre du jury
Fanny Robin, Responsable des projets culturels
de la Fondation Bullukian, et membre du jury



Sans titre
Sculpture, plaques de stratifié
compact découpées et assemblées,
100 × 70 × 70 cm, 2015.



Sans titre
Sérigraphie sur tapis de coupe
éditée à sept exemplaires, 90 × 60 cm, 2008.

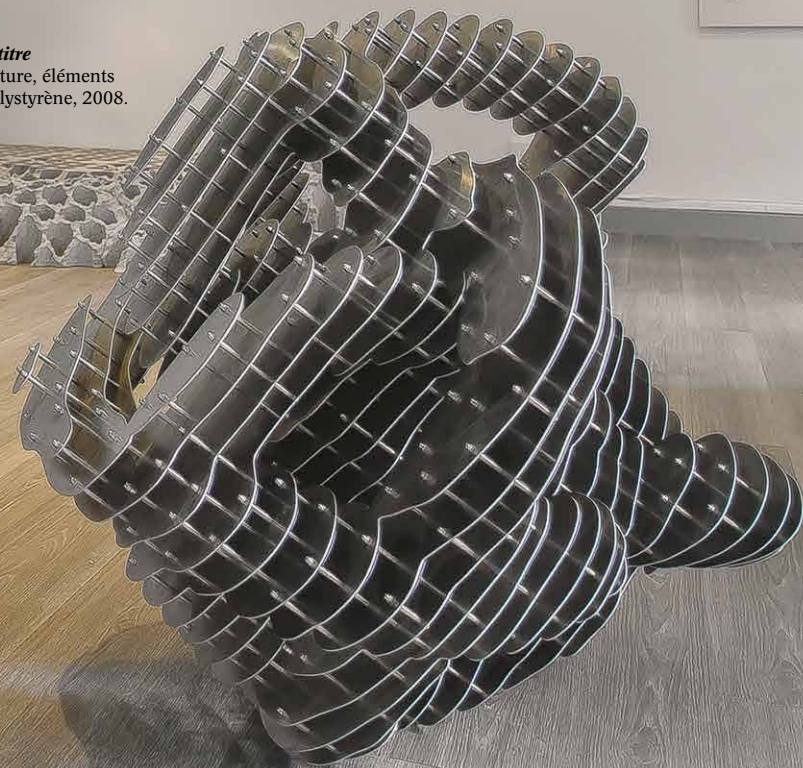


Sans titre
Vidéo numérique
avec bande son, 2010.

Sans titre
Sculpture, plaque
de contreplaqué
découpée et cintrée,
serre-joint, 2007.



Sans titre
Sculpture, éléments
en polystyrène, 2008.



Sans titre
Sculpture, plaques d'aluminium
découpées numériquement et boulonnerie,
2012.

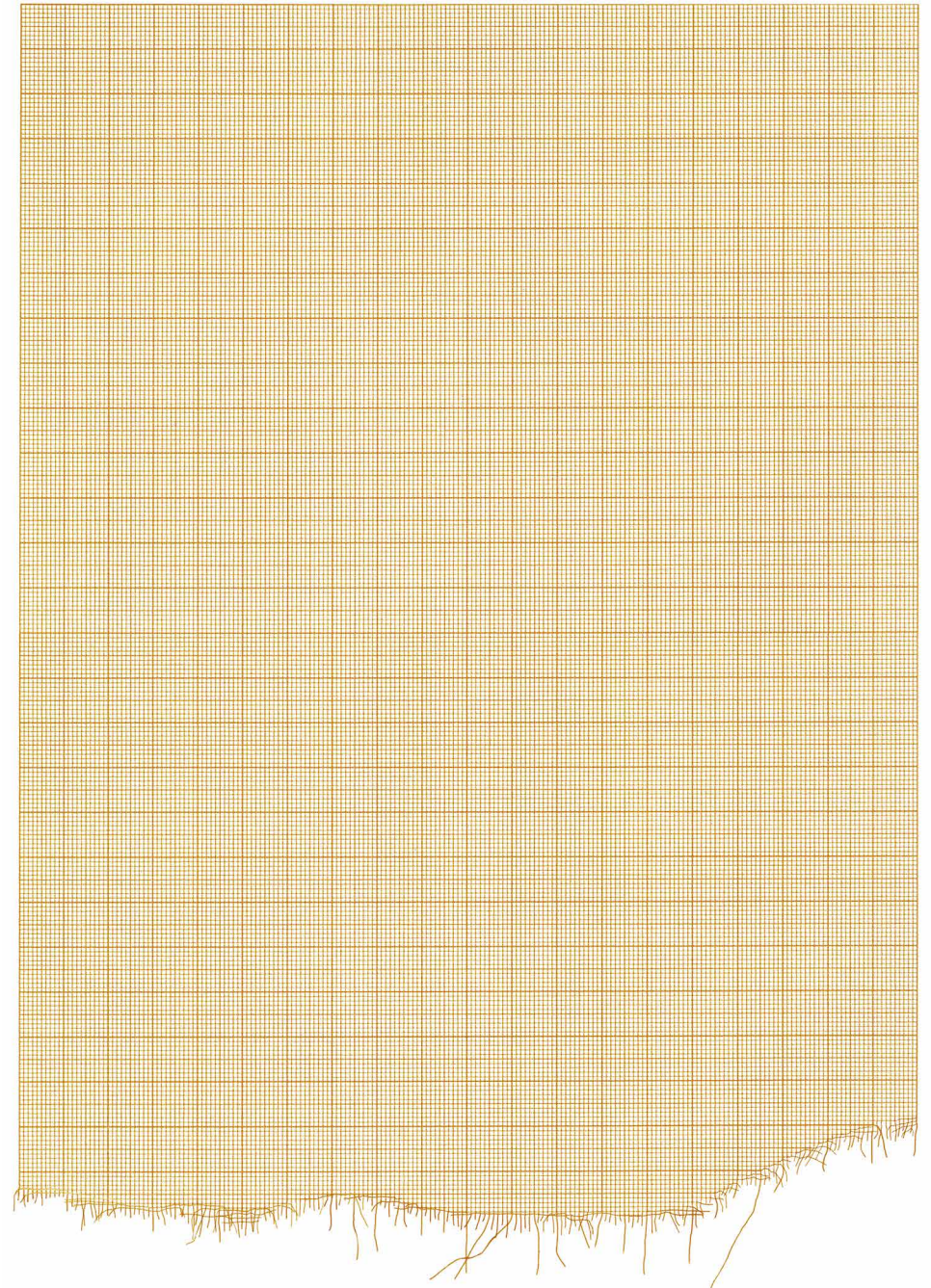


Sans titre
Photographie,
collage sous plexiglas
anti-reflet support aluminium,
120 x 80 cm, 2012.



Ci-dessus
Sans titre
Vidéo numérique
avec bande son, 2010.

Ci-contre
Sans titre
Dessin numérique,
2007-2015.



Sans titre
Série d'une vingtaine
de dessins numériques
encadrés, 2007-2015.





Sans titre
Série de photographies
contrecollées sur dibond
montées sous plexiglas, 2009.



Vincent Mauger
La sculpture renaissante

Équilibre précaire

Les sculptures de Vincent Mauger ont la sophistication des choses simples : ce sont des formes basiques, le plus souvent courbes ou rectilignes ; ce sont des œuvres graphiques, de petit, moyen, ou grand format, jusqu'au monumental, qui oscillent entre la concision de l'objet autonome et l'étendue d'un paysage ; ce sont des matériaux à l'apparente fadeur, que l'on pourrait qualifier de *pauvres* (casiers à bouteilles, bacs ou tuyaux plastiques, parpaings, briques), ou bruts tels que le bois, l'acier, l'aluminium, le contreplaqué ou le mélaminé. L'artiste part de leurs qualités intrinsèques, compose avec leur rigidité, leur friabilité ou leur souplesse, les sublime par diverses opérations de brûlure ou de découpe, grossière ou maniaque selon les cas, et par un habile assemblage, les élève au sens strict en structures qui deviennent finalement formes. De ces sculptures posées à même le sol ou suspendues émanent une certaine poésie, un romantisme de l'objet esseulé, comme échoué, et une harmonie indéniable. Mais la précarité de ces sculptures autoportées dégage également une forme de tension, d'autant plus sensible lorsque les bords sont saillants et les équilibres vacillants (pour s'en convaincre, il suffit de regarder la performance filmée de l'artiste funambule debout sur une table tandis qu'il la débite à la tronçonneuse). Il y a aussi chez Vincent Mauger cette hyper physicalité de la sculpture, surtout quand elle est monumentale ou lorsqu'elle se déploie en paysage, masse rocheuse ou portion de territoire imaginaire nous entraînant dans un certain vertige/vestige d'un temps indéterminé.

Marqueterie contemporaine

Proche de l'abstraction d'un Richard Deacon¹, Vincent Mauger est pourtant avec Raphaël Zarka le plus renaissant des contemporains. Si ce dernier jeta son dévolu sur le rhombicuboctaèdre, tout chez Mauger ramène au sujet fondamental de l'histoire de l'art : la perspective. Par l'aspect extrêmement graphique de ses projets, les jeux de pleins et de creux, de planéité et de relief, de profondeur de champ et d'échelles de plans, par la notion de paysage ou la question du point de vue et des lignes de fuite (problématiques que l'on retrouve également dans ses lithographies

Ci-contre
Sans titre
Photographie, 80 × 120 cm,
collage sous plexiglas
anti-reflet, support
aluminium, 2012.

ou ses photographies), le travail de Vincent Mauger se rapprocherait du noble art de la Renaissance italienne que fut la marqueterie. Notamment dans sa capacité à faire illusion par la construction d'espaces linéaires, droits ou courbes (aidée par la modélisation 3D), et à introduire du rythme dans le vide par la répétition d'un même module géométrique. Abordé sous cet angle, on trouve alors une réponse à l'obliquité des sculptures. Le guingois est à Vincent Mauger ce que les livres penchés ou les portes entrebâillées furent aux marqueteurs : l'occasion de complexifier la représentation, la jubilation ludique à créer sans cesse des « *va-et-vient entre le réel et le virtuel* »².

Alexandrine Dhainaut, Critique d'art

¹ Bien que Vincent Mauger n'ait pas suivi l'atelier de Deacon aux Beaux-arts de Paris mais celui de Tony Brown, l'influence de l'artiste britannique est nettement palpable.

² Extrait de la présentation par Vincent Mauger de son œuvre « Présence stratégique » à 40mcube en 2014.

Graphisme : Aurore Chassé
Photos : Caroline Capelle Tourn et Vincent Mauger

FONDATION
de L'OLIVIER



sous l'égide de la Fondation Bullukian reconnue d'utilité publique



FONDATION
BULLUKIAN
INNOVATION | CULTURE | SOLIDARITE

Prix de Sculpture 2015 de la Fondation de L'Olivier

Exposition *Les Formes de la Sculpture*
Du 27 mai au 6 juin 2015
à la Fondation Bullukian, Lyon

www.prixsculpture-fondationolivier.com